

# Vie de l'I.C.E.M.

## Commission des Maternelles

E. FREINET

Dans le cahier de roulement 4ème circuit, l'apprentissage de la lecture est le sujet à l'honneur. Les participations de Edith Lallemand, Mme Leclerc, Mme Berthelot, Melle Laléchère, Mme Le Poittevin, sont excessivement intéressantes.

La place nous manque malheureusement pour leur donner publicité dans l'Éducateur.

Précisons simplement que les discussions ont lieu sur les thèmes suivants :

1° *Faut-il laisser l'enfant librement s'emparer des mécanismes de la lecture comme il s'empare des mécanismes de la parole ?*

2° *Dans les contingences de nos écoles surchargées et dans leur liaison avec les écoles traditionnelles, n'est-il pas urgent de hâter par quelque mécanisme d'accélération, l'apprentissage de la lecture ?*

Edith LALLEMAND (Ardennes) précise l'expérience de sa classe où, sans forçage, elle arrive à des résultats d'apprentissage de la lecture dans les délais courants.

Mais elle précise que cette lecture idéale à laquelle vient s'ajouter une seule séance de lecture supplémentaire par jour, a donné des résultats bien meilleurs quant à la rapidité de l'acquisition de la lecture.

Roger LALLEMAND (Ardennes), fait le point de son expérience, expérience dans laquelle il essaie, par une répétition quotidienne, de " catalyser " la lecture.

Très bonne participation aussi de Mme Leclerc (P.d.D), de Mme Berthelot (P.d.C) de Mme Le Poittevin (Gers), de Melle Laléchère (Isère).

Nous donnons ici quelques passages susceptibles d'intéresser la grande masse de nos lecteurs :

Mme BERTHELOT - Liévin ( P. de C. ) .-

" Le problème de l'apprentissage de la lecture n'est pas nouvellement posé. Dans les pages

précédentes j'avais noté, ainsi que d'autres collègues, les angoisses qu'il provoque chez chacune d'entre nous. Nous sommes bien d'accord : l'apprentissage de la lecture est fonction des aptitudes intellectuelles et affectives de l'enfant ! " Tant qu'on n'aura pas compris cela on commettra des erreurs," dit Elise Freinet.

Or, si l'école moderne l'a compris, le reste du monde pédagogique y reste sourd, et nous, convaincus de la vérité de cette affirmation, mais jugulés par les exigences des programmes, des effectifs, par la malveillance de ceux qui nous observent d'un oeil sans indulgence, nous luttons, angoissés et toujours ulcérés, afin que triomphe ce que nous considérons comme un axiome de vie. Alors on commet des erreurs ? A qui la faute ?

Pas de problèmes dans les classes uniques ? Mais il y a, sinon plus, autant de classes de ville que de classes uniques !

Alors, reste le "forçage" que nous devons avoir, le courage " d'admettre " sans chercher à le dissimuler sous un habile Camouflé et sans lequel il est impossible de " tirer " la classe, car c'est bien là ce que veulent les programmes.

Ne croyez pas que je prône cette artificielle conquête d'un certain savoir " à tout prix " - Dieu sait si j'y suis opposée !

Mais l'expérience m'a appris que, en dépit

- des listes
- du dictionnaire des petits
- de la Récapitulation journalière
- des textes au tableau
- des livrets de lecture
- des textes correspondants
- des mille et un petits trucs que chacun sortira de son sac,

il faudra " forcer " !

Bien sûr, nous avons des 5 à 6 ans qui se débrouillent très bien à la fin de leur année scolaire et qui " roulent " parfaitement au C.P, mais comme le dit Hélène Gente " il y a les autres " ceux pour qui l'heure n'est pas venue, qui en sont

encore au sourd et invisible travail de germination et pour qui il faut provoquer un phénomène de " cristallisation " par les procédés cités plus haut.

Pour ceux-là, il faut forcer le dur passage ( dur parce que fait avant terme ) de la globalisation à la décomposition, aider le plus délicatement possible, la partie plantule qui péniblement essaye de se frayer un chemin à travers un sol caillouteux, l'aider à gagner la lumière du jour ... et c'est là un travail particulièrement délicat que seul un jardinier patient, amoureux de la nature réussira. "

### Mme LE POITTEVIN - St Jean de Bazillac (Gers)

Avec la lecture, pas d'ennuis. Je ne pratique vraiment la méthode naturelle que depuis deux ans. Alain et Christine entrés en classe à 5 ans ont su lire vers 7 ans ( uniquement avec le texte libre, l'imprimerie et la correspondance ) au moment précis où moi aussi je commençais à douter et à désespérer ( et les parents aussi ). Tout d'un coup, un beau jour, et comme par miracle ils ont su déchiffrer des textes absolument inconnus et lire non seulement des *Enfantines* et des *Gerbes*, mais aussi les livres du Cours Élémentaire, avec autant ( si ce n'est plus ) d'expression que les élèves de ce cours.

Ces élèves de C.E. eux avaient péniblement appris avec une de ces méthodes apparemment globales où la décomposition commence à la 6ème page, où le premier livret est souvent assez bien fait mais où le deuxième est désespérant, plein de textes touffus et alambiqués, bourrés de mots absolument hors de la pensée enfantine.

Deux de ces élèves, très souvent malades avaient beaucoup manqué et à 8 et 9 ans ne savaient pas lire vraiment. C'était au moment où je commençais d'appliquer la méthode naturelle ( deux textes par semaine environ ). Ils ont suivi avec les petits de 5, 6 et 7 ans ( imprimerie, copie du texte, découpage en bandelettes ) et tous ces procédés " aidants " dont Elise dresse la liste et qu'on ne peut pas qualifier à mon avis, de " forçage ". Le forçage c'est bien autre chose, la hantise de la lecture, la répétition excessive, l'attitude réprobatrice de la maîtresse devant les échecs... etc ...

Il ne faut pas non plus exagérer nos scrupules; il faut bien aussi en lecture prendre notre " part du maître "

J'avais donc un groupe de petits de 5 à 9, pas du tout homogène et cela a très bien marché

Les élèves de C.E. ( 8 et 9 ans ) n'avaient aucun sentiment d'infériorité d'ailleurs car c'est le plus âgé qui lisait le premier au tableau, puis il faisait lire le deuxième en âge et " l'interrogeait " après la lecture :

" montre : "oiseau", "fenêtre", etc ... "  
et ainsi jusqu'au plus petit.

Au début, c'étaient les plus grands qui, le lendemain, repassaient avec des craies de couleurs différentes les : " ou " de loup

" ette " de Josette

" an " de maman ... etc ...

mais bien vite les petits désiraient faire la même chose et ils apprenaient ( prématurément ??? ) à reconnaître un certain nombre de syllabes, tout fiers de cette conquête de " pouvoirs nouveaux " et c'étaient eux alors qui commençaient ce travail de recherche jusqu'à ce qu'ils aient atteint les limites de leur savoir.

Ainsi, tous ces petits de 5 à 9 travaillaient ensemble, ceux qui savaient presque lire et ceux qui ne savaient rien, ceux qui savaient à moitié

De cette façon, la lecture ne pose pas de problème dans l'école à classe unique, je dirai presque " au contraire " les plus âgés consolidant leurs connaissances en venant en aide aux petits.

Texte libre, imprimerie, lecture, écriture, illustration, tout cela forme un tout: c'est une chose vivante, passionnante.

( O les desséchantes heures de la lecture par les méthodes traditionnelles ... )

surtout lorsqu'on y ajoute la correspondance ( même à 5 ans, un dessin, une phrase. )

C'est tout à fait vrai : qui n'a pas la correspondance ne sait pas ce que peut être l'École Moderne. "

### ATTENTION :

*Nous rappelons à nos camarades maternelles qu'elles nous adressent le résultat de leur expérience d'apprentissage de la lecture en vue de la réalisation d'une B.E.M. Cette nouvelle B.E.M. ne fera que compléter nos B.E.N.P. en les mettant à*